

**NOUS
N'IRON
PLUS
AU
BOIS**

cie
reveida
Delphine Pouilly

NOUS N'IRONN PLUS AU BOIS

Fable écolo-fantastique dansée-dessinée dès 6 ans.

Promenons-nous dans l'imaginaire collectif autour de la forêt : du petit chaperon à Miyasaki en passant par les sylphides, la fée Morgane... elfes, ogres, trolls et autres créatures sylvestres.

Promenons-nous dans cette forêt de contes, issue d'une tradition ancestrale ; à la fois lieu de danger et d'enchantement.

Promenons-nous dans cette forêt symbolique pour mieux nous questionner sur les enjeux écologiques d'aujourd'hui et de demain.



Danse et chorégraphie : Delphine Pouilly

Performance dessinée en direct : Pascale Breysse

Musique originale enregistrée: Pascale Heinisch

Scénographie et lumière: Raphaël Maulny

Chargée de production-diffusion: Vanessa Anheim-Cristofari

Lien vidéo (réservée aux pros) : <https://youtu.be/DqAFx67qIPg>

Production : Cie Reveida

Coproduction et soutiens : Système Castafiore – Grasse / Fabrique Mimont – Cannes / Plateaux Solidaires : Arsud / Théâtre de Grasse / Pré des Arts – Valbonne / Espace Magnan – Nice / DRAC PACA Rouvrir le Monde – Puget-Théniers et Mouans-Sartoux / Région Sud, département 06 et ville de Grasse.



ERIC CLEMENT-DEMANGE
WWW.CDE-PHOTOGRAPHIE.COM

Notes d'intentions

La forêt des contes et l'écologie

Pour cette création, je souhaitais partir des contes, comptines et mythes populaires qui s'enracinent dans la forêt. Ce point de départ est un prétexte joyeux, énigmatique et merveilleux pour mieux nous amener à une préoccupation forte : celle de l'écologie.

J'aime utiliser le mot *écologie* dont l'étymologie en grec vient de *oikos* (la maison) et *logos* (relation). Autrement dit, ce mot insiste sur le rapport que nous entretenons avec notre environnement, au sens concret du terme : le lieu où l'on habite (celui qui nous abrite).

Sans être donneuse de leçon, la pièce a pour ambition de questionner, émouvoir, proposer une posture poétique vis à vis de la préservation du vivant et peut-être... apporter une prise de conscience.

La construction d'un univers fantastique :

Après un cycle de 3 pièces autour de la rencontre entre les mots et le corps, j'ai souhaité explorer un nouveau dialogue, cette fois-ci, entre la danse et le dessin. Pascale Breyse dessine en direct sur de grands panneaux de papiers. Ainsi, une forêt de dessins constitue la scénographie mouvante et changeante de la pièce.

A l'intérieur de cette forêt de papier, la danse évolue en résonance avec les dessins qui se construisent au fur et à mesure.

Comme dans un livre de contes, les tableaux se succèdent.

A la frontière du végétal, de l'animal et du surnaturel, la danse se retrouve peu à peu à la lisière de la civilisation qui se construit avec (et parfois contre) le vivant.

La musique enregistrée de Pascale Heinisch, fidèle partenaire de la compagnie, accompagne la création à partir de sons de forêts : chants d'oiseaux, bruits de végétaux, insectes qui les décomposent...

La comptine *Nous n'irons Plus au Bois*, détournée ou déconstruite, revient entre chaque tableau comme un lietmotiv, plongeant le spectateur dans un univers onirique qui vire peu à peu au cauchemar.





La destruction

La figure du loup (celui des contes) est le point de basculement du spectacle. La peur que le loup incarne et ce que nous avons fait de cette peur est pour moi l'image même de la relation de la domination que l'homme entretient avec la nature. Dès lors, ce n'est plus le loup, mais l'homme qui devient prédateur ; avide et inconscient des conséquences de ses actes. Tout ce qui s'est lentement construit dans la première partie du spectacle va être détruit. Les panneaux de papiers sont déchirés, provoquant chute de billets de banque et amoncellement de plastique dans une folie apocalyptique et consumériste. Il n'y a plus de forêt pour aller se promener, malgré une tentative avortée de résilience par une luciole-sylphide de plastique...

Pourrons-nous encore aller au bois ?



Prolongement symbolique et l'espoir en guise de réponse :

Plus qu'un spectacle, le projet milite pour la nécessité de prêter attention au vivant. Dans cette optique, à l'issue de la représentation la Cie Reveïda offre à chaque spectateur une graine à faire pousser. Il sera invité à donner des nouvelles de la très lente danse de sa graine qui aura germé. De plus, il se voit confier une mission : écrire un vœu pour l'humanité...

Delphine Pouilly



Parcours pédagogiques possibles

Un dossier pédagogique complet peut être fourni, donnant les références qui ont servi à la création. Par ailleurs, en fonction des possibilités et des envies nous pouvons proposer différentes actions :

Ateliers dessin avec Pascale Breyse, une proposition au cœur du processus

Des ateliers dessin en amont de la représentation sont fortement recommandés. Les panneaux de papiers utilisés sur scène peuvent être en partie réalisés avec les enfants.

Cette action rentre dans le processus même du spectacle.

En effet, participer à la création de cette forêt symbolique renforce la charge émotionnelle et l'envie du spectateur de préserver cette forêt au moment où les panneaux de papiers sont détruits.



Ateliers danse avec la chorégraphe Delphine Pouilly, "danse avec la forêt".

Les ateliers d'expression chorégraphique peuvent avoir lieu en intérieur ou en extérieur : à l'école, en centre de loisirs, dans un parc, un potager, une forêt...

Les sorties "nature" sont évaluées au cas par cas et peuvent donner lieu à des balades ou des randonnées dansées ; plus ou moins longues suivant l'âge et le projet des enseignants. L'objectif est de proposer une expérience sensorielle, poétique et imaginative où la marche est un premier acte de danse, de temps suspendu.



La correspondance enfants-compagnie à partir de la graine offerte en fin de spectacle :

Une correspondance à inventer peut s'instaurer à l'issue des représentations, sous forme de photos, d'écrits ou de vidéos. La compagnie se charge de donner vie à la matière proposée par les enfants sous forme d'un journal.

Si les plantes poussent bien, il est même possible ensuite d'envoyer les graines récoltées pour de nouveaux dons et recommencer le cycle.



Projet et démarche

Reveïda, petite définition :

REV- pour rêver, revendiquer des utopies,

Eïdos : Idée en grec, en référence au mythe de la caverne de Platon, pour un art qui serait le reflet du monde des Idées.

Créée en 2002, la Cie Reveïda défend un projet chorégraphique qui cherche à donner corps à l'idée, qui fait danser la pensée.

Elle s'installe à Grasse en 2010 et y poursuit un travail global à la fois de création, d'Education Artistique et Culturelle et de territoire (établissements scolaires, centres de loisirs, personnes handicapées, éco-citoyens...)

Ces dix dernières années, Delphine Pouilly, chorégraphe de la compagnie, a choisi de développer plus particulièrement un travail de création tourné vers le jeune public. Il s'agit toujours de "jeune public autorisé aux adultes non-accompagnés".

Les créations jeune public depuis 2010

L'Extraordinaire Soirée de Melle Croire (2010)
Conte chorégraphique de Noël dès 3 ans.

Dis Maman, le ciel, il commence où en vrai ?
(2012). Spectacle sur la relation parents-enfants... dès 4 ans.

Esperlurette Danse avec la Peau des Mots
(2015). Poème chorégraphique sur le goût de la lecture dès 6 ans, autorisée aux adultes non-accompagnés.

Le Kaléidoplastique Quizz (2016)
Le grand jeu dansé de l'Histoire de l'Art, dès 8 ans.

La Constellation des Petits Pois (2018)
Fantaisie dansée au pays de la science, dès 6 ans.



© Reveïda, *Le Kaléidoplastique Quizz*
photo : Nathalie Sternalski

L' Education Artistique et Culturelle

La Cie Reveïda est impliquée depuis plusieurs années dans une réflexion et une action de fond sur le travail d'Education Artistique et Culturelle (établissements scolaires, personnes handicapées, éco-citoyens...) Ce qui intéresse la chorégraphe est d'inventer de nouvelles formes... de trouver par divers moyens comment amener les publics vers la création contemporaine.

Les ateliers de pratiques peuvent être une réponse, mais pas seulement. Les propositions vont de la résidence dans les établissements scolaires... à de véritables créations avec les publics qui deviennent chorégraphes interprètes et investissent les Musées ou espaces publics.

La Cie Reveïda a été repérée en 2015 par le ministère délégué aux langues de France et figure dans le guide des bonnes pratiques en EAC "cultiver les langues".

Partenariats antérieurs :

Musée International de la Parfumerie à Grasse, ville de Cannes, réseau Canopé, DRAC PACA : réalisation d'un film de danse avec des enfants à partir d'une pièce de la Cie.



© Reveïda, *A la manière Kaléidoplastique* - photo : Eric Clément-Demange

Parcours de la Cie Reveida

La Cie Reveïda inscrit la diffusion de ses créations en France et à l'étranger : Hivernales d'Avignon, Cadences d'Arcachon, Eclats chorégraphiques de la Rochelle, Etoile du Nord à Paris, Danza Malaga, Erice en Sicile, Lugar à Dança ! à Lisbonne.

Et principalement depuis l'orientation vers le jeune public sur son territoire d'implantation : les *P'tits Cannes à You*, *Enfantillages* – Valbonne, Puget-Théniers, l'Espace Magnan, le festival international de danse de Cannes...

Soutiens, partenariats et coproductions

La compagnie est subventionnée en 2019 par le Conseil Départemental 06, la Région Sud, la ville de Grasse. Elle a obtenu par le passé le mécénat de Gallimard Jeunesse et Editions du Ricochet, des Fondations Et Si et Berger Levrault sous égide de la Fondation de France ainsi que les bourses ADAMI et le Prix Paris Jeune Talent.

La Cie Reveïda est régulièrement accueillie dans divers lieux culturels du département 06, en particulier dans les locaux du Système Castafiore (Grasse) et au Centre Culturel de la Roquette (Communauté d'agglomération du Pays de Grasse).

Les co-productions marquantes de la Cie Reveïda depuis sa création :
les Synodales de Fontainebleau en 2005,
le Forum Jacques Prévert à Carros en 2008,
le CCN de Roubaix - Carolyn Carlson en 2010,
la Paperie, Centre National des Arts de la Rue en 2012,
Résidences accompagnées à plusieurs reprises depuis 2010 : Entre-Pont (Nice), Fabrique Mimont (Cannes), système Castafiore (Grasse).



© Reveïda, *Le Kaléidoplastique Quizz* - photo : Nathalie Sternalski

Dans la presse

Corps se Tait, mais le Corps Sait Décorseter

Extrait dans le Zibeline n°69 décembre 2013 :

"Séquence découvertes lors d'un show case réservé aux jeunes talents des Alpes-Maritimes avec (...) Nans Martin, (...) la Cie F (...) Et une révélation, *Corps se Tait, mais le Cors Sait Décorseter* de la Cie Reveïda qui affirme un réel talent à décloisonner les genres (Olivier Debos est comédien-clown-poète et Delphine Pouilly chorégraphe-danseuse), assumant avec humour d'être en tenue d'Eve, de croiser figures cocasses et poses allégoriques, de plagier la peinture ou se réapproprier les rituels religieux et mystiques. À leur sauce, bien sûr..."

Marie Godfrin-Guidicelli et Agnès Freschel

Esperluette Danse avec la Peau des Mots

L'amuse-danse ! 18 juillet 2017 :

"Victor Ducros poète culinaire revisite les fables, les phrases pour en faire une cuisine savante, déstructurée, fusion comme on l'aime, surprenante, inventive, inspirée, du "fait maison", cuisine du marché ou du jardin des mots : il cause, elle danse, fluide, compère et complice de ces ingrédients comiques et ludiques. Des lettres géantes sont un jeu d'enfant où "esperluette" délivre des livres, des trésors d'autres formulations ou constructions. On invente avec eux la poésie d'aujourd'hui et "la cigale et la fourmi" passe à la casserole de ce dictionnaire gourmand ! Oulipo ou autre versification pour petits et grands qui se régaleront de livres, expérimentent la gravité en dansant avec l'interprète bienveillante de cet atelier du Goût des mots : et on salive de plaisir, se lèche les babines et ressort satisfait et rassasié de poésie ! Et de danse bien entendu tant Delphine Pouilly fluidifie les éléments en autant de gestes voluptueux à déguster sans modération!

Et que l'idée (éidos) est bonne !"

A L'école du spectateur Avignon le Off .

Geneviève Charras



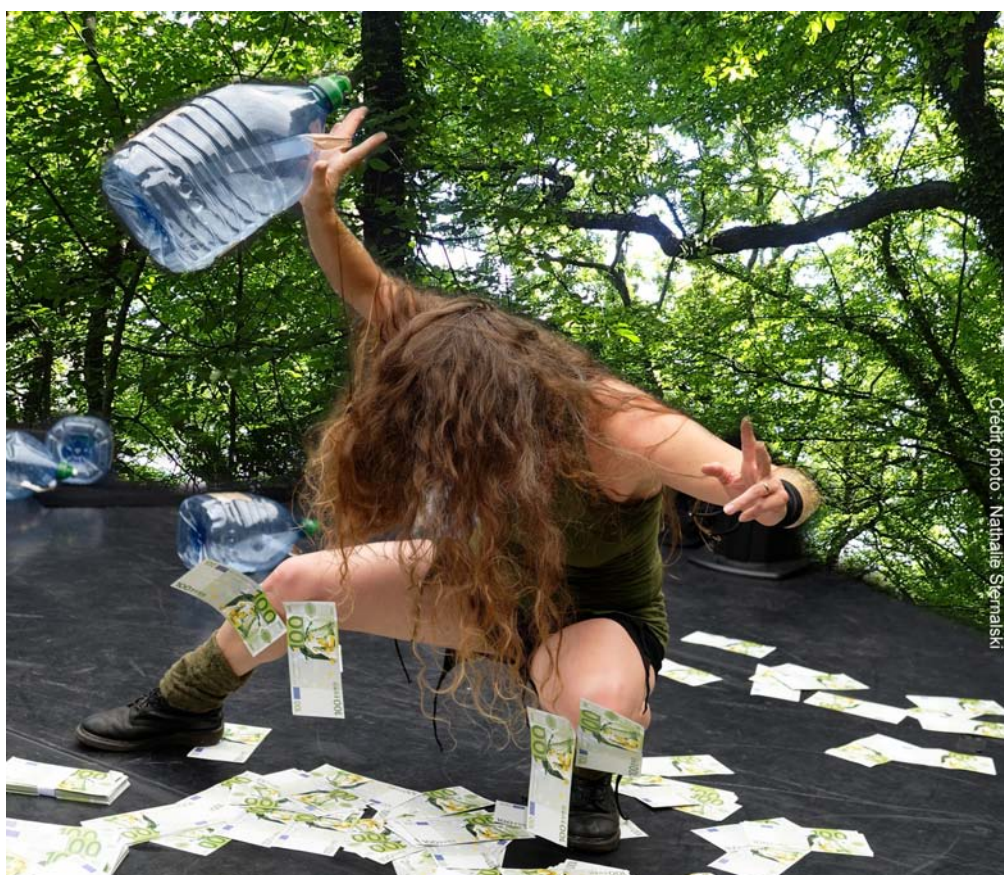
© Reveïda - *Esperluette Danse avec la Peau des Mots* - photo : Rémy Masségli

CIE REVEÏDA : LA DANSE CONTEMPORAINE SE RÉINVENTE DANS LE REGARD DES ENFANTS

Dans la Strada, avril 2021

https://www.la-strada.net/2021/04/21/cie-reveida-la-danse-contemporaine-se-reinvente-dans-le-regard-des-enfants/?fbclid=IwAR0I3S7nxWlfQAILhbHBOo5niwjeVOY9fqL.NiMmf_o3apJqifkEJueHAGU

C'est au début des années 2000 que Delphine Pouilly fonde la Cie Reveïda dans la foulée d'une formation professionnelle qui l'a conduite à expérimenter les techniques de danse contemporaine auprès de chorégraphes comme Carolyn Carlson à Paris ou Susan Buirge dans la célèbre Abbaye de Royaumont. Mais au fil du temps, elle se rend compte que c'est être avec les enfants qui fait qu'elle se sent bien : « C'est un vrai bonheur d'entendre leurs éclats de rire, leurs réflexions ». Si bien qu'en 2010, Delphine Pouilly, décide de donner un nouveau tournant à sa compagnie et se spécialise dans la danse contemporaine à destination du jeune public.



© Reveïda – *Nous n'irons Plus au Bois* #opus Habiter le Monde
photo : Nathalie Sternalski

Bienvenue aux adultes non-accompagnés

Bien sûr, la naissance de ses enfants n'est pas un hasard dans ce choix : ils sont devenus une source d'inspiration tout autant qu'ils ont entraîné une réflexion nouvelle chez la chorégraphe en l'aidant à déterminer ce qu'elle aimerait offrir en terme artistique au jeune public. Cette attirance pour une forme de création à destination des plus jeunes a toujours été présente dans son processus créatif à l'exemple d'*Alice au pays des merveilles*, l'une des toutes premières pièces de la Cie Reveïda.

En parallèle, la richesse artistique dont Delphine Pouilly entoure chacune de ses créations, permet différents degrés de lecture, chaque spectateur, quel que soit son âge, pouvant trouver des réponses à ses propres préoccupations. Elle aime rappeler que ses spectacles sont « autorisés aux adultes non-accompagnés » !

Chaque pièce est minutieusement travaillée en amont afin d'aborder une thématique spécifique sous des angles à la fois ludiques et esthétiques.

Dans *Esperluette danse avec la peau des mots*, un poète culinaire invite le public à savourer le goût des mots et à déguster la lecture sans modération.

Avec *Le Kaléidoplastique Quizz*, l'art est abordé sous la forme d'un jeu orchestré par un présentateur déjanté.

Quant à *La Constellation des petits pois*, l'exploration des mystères de l'univers est confiée à un scientifique tout aussi loufoque qu'émérite.

Pour ses créations, Delphine Pouilly est entourée d'une fidèle équipe parmi lesquels on retrouve le comédien Olivier Debos, les danseuses Jeanne Chossat et Morena Di Vico, la plasticienne Pascale Breysse et la musicienne Pascale Heinisch. Sa prochaine création, *Nous n'irons plus au bois*, se révèle plus intimiste puisqu'elle sera seule sur scène en compagnie de Pascale Breysse qui produira des dessins en live.

L'appel de la forêt

La dernière création de Delphine Pouilly a pris des détours inattendus dans le contexte actuel, nécessitant des adaptations auxquelles l'artiste fait face, car après tout, elle « aime le voyage de la création sans forcément savoir quelle sera la destination ». Dans cette fable écolo-fantastique, basée sur l'univers du conte, la forêt tient le rôle central. Son objectif est de sensibiliser le public sur les problèmes écologiques sans pour autant vouloir porter un discours moralisateur. « Notre terre n'est pas inépuisable. Il faut être attentif à notre manière d'appréhender le monde et agir. »

Conçue initialement pour la scène, Delphine Pouilly s'interrogeait, dès les débuts du projet, sur la possibilité de décliner cette création pour d'autres lieux. C'est ainsi que depuis mars 2020, cette envie est devenue une nécessité : *Nous n'irons plus au bois* se présente désormais sous un second opus, *Habiter le monde*. La création initiale prend de nouvelles formes en extérieur en s'adaptant aux lieux, de façon parfois surprenante comme, lorsqu'en octobre dernier, elle s'installe dans la Grotte du Baume Obscur à l'occasion des performances souterraines, juste avant le deuxième confinement.

Sous l'impulsion de Jean Flores, l'emblématique directeur du Théâtre de Grasse, et dans le cadre de son projet *Par les villages*, visant à conserver une dynamique culturelle malgré la fermeture des théâtres, la chorégraphe a également imaginé des Défis-danse en lien avec sa création. L'idée était de filmer une action dansante répondant à un thème (l'arbre qui danse, les êtres de la forêt...), l'ensemble des scènes composant au final un Objet artistico-poético-chorégraphique.

Actuellement, elle développe les ateliers en extérieur avec les enfants, notamment par le biais de sa très forte implication dans la démarche d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC). Pour nous spectateurs, il nous faudra encore attendre de nombreuses semaines avant de pouvoir enfin découvrir la version scénique de *Nous n'irons plus au bois* qui ne demande qu'à partir à la rencontre de son public.

Contacts :

Cie Reveïda

Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
FR - 06 130 Grasse
reveida@reveida.com

+33 (0)6 69 34 64 31

www.reveida.com

